

Comment communiquer est la perpétuelle question qui se pose alors que l'on tente d'établir des ponts entre le monde et soi. Ce travail d'ingénierie par lequel advient l'essentiel de la construction de soi est celui qui va permettre de se lier au monde en plusieurs points d'attaches. La dimension multiple de notre personnalité nécessite cette qualité plurielle des liens et de ce qu'ils transmettent : nous sommes à la fois un et plusieurs – connus et inconnus. La peur de l'autre est constamment tournée vers l'extérieur, mais c'est oublier que l'altérité est aussi en soi et cela, avant même d'être au dehors – on peut être un alien à soi-même.

Certains lieux sont plus propices que d'autres à faire de l'autre un alien et à s'aliéner en regard de l'ampleur du monde. La banlieue fait partie de ces espaces où la diversité du monde n'entre parfois, qu'en mode infiltration, c'est-à-dire en forçant les failles entre les briques roses. Si celle de Matthew Brooks, dans la série photographique *A Fading Summer*, est celle d'une certaine rétro-nostalgie des petites choses et des bonheurs simples – un modeste éloge –, elle est aussi celle de l'ignorance des mondes parallèles et des univers communicants.

Les entraves communicationnelles peuvent prendre autant de formes qu'il y a d'individus. À l'inverse cependant, la disparition de ces individus, loin de représenter une réduction des entraves, ne fait que réduire à néant la possibilité même de communiquer. Dans l'isolement de la banlieue, résonne une prière désespérée dont l'adresse se perd dans la stratosphère. L'ours blanc d'Yvette Cenerini (*Cessation*) n'en entend pas même l'écho du haut de son nuage, telle une icône en voie de disparition. Ce dernier reste sourd à l'appel, or ce n'est pas seulement une question de distances entre la vie et la mort, mais bien de langage.

Entre espèces humaines et animales, le langage demeure un obstacle objectif. Il y a là un phénomène

d'inadéquation fondamentale qu'aucun outil de communication n'est en mesure de résoudre. D'Arcy Wilson l'exprime avec l'éloquence de l'absurde dans la vidéo *Protect Your Love* : on veut entrer en communication avec l'autre (l'alien, l'animal), mais pas trop non plus, pas trop près, restons à distance, c'est plus sage, plus *safe*. C'est ce que permettent les outils de télécommunication : contrôler notre rapport à l'autre par la distance.

Les écarts générationnels sont aussi des facteurs de distance qui s'interposent entre les êtres, comme si, par une équation déviante, une durée de vie pouvait soudain se transposer en kilomètres; comme si l'expérience accumulée formait un mur de bagages qui, pourtant, ne demandent qu'à être ouverts, consultés, retransmis – à l'image de la pratique performative de Risa Hatayama qui fait des stages d'apprentissage auprès de personnes âgées.

L'autre doit redevenir source de lien, il faut tendre vers une forme d'échange, imaginer des mythes par lesquels la nature profonde de nos rapports humains pourraient se voir transmuier, où des méta langages nous permettraient de communiquer au dehors même de tout désir ou de toute appréhension, dans un simple état de contingence. En attendant on peut aussi danser avec l'alien qui habite à l'étage, tandis que les papillons¹ au plafond observent la scène.

¹En référence à *Before the Fall* de Emily Jan.

Nathalie Bachand est auteure et commissaire. Elle écrit régulièrement sur les arts visuels et médiatiques. Activement impliquée dans le milieu culturel depuis une dizaine d'années, elle est également responsable du développement pour ELEKTRA et la Biennale internationale d'art numérique (BIAN).



Matthew Brooks, *Family Trailer*, Pembina, North Dakota, impression à jet d'encre, 2014

Artistes Matthew Brooks, Yvette Cenerini, Risa Hatayama, Emily Jan, D'Arcy Wilson

Parfois avec humour, les artistes réunis dans cette exposition laissent paraître leur propre vulnérabilité pour tenter de prendre contact avec l'autre. Qu'ils soient proches ou éloignés, de forme humaine ou animale, les sujets choisis renversent les rapports de forces habituels pour nous renvoyer un regard à la fois tendre, étrange et dramatique. L'exposition est composée de vidéo, de photographie, de photomontage et de sculpture.

Matthew Brooks est un artiste émergent établi à Montréal, où il a fondé le Studio Matthew Brooks, un atelier de création multidisciplinaire. Ses œuvres ont été publiées dans des publications internationales en ligne et il a reçu de nombreux prix et bourses, incluant des subventions du Conseil des arts du Manitoba et de l'Université Concordia.

Yvette Cenerini est une artiste visuelle qui demeure à Winnipeg. Les œuvres de Cenerini ont été incluses dans plusieurs expositions collectives à travers le Manitoba. Elle a reçu des subventions du Conseil des arts du Manitoba, ainsi que du Conseil des arts de Winnipeg.

Risa Hatayama, originaire du Japon, vit au Canada depuis 1997. Son travail a été présenté lors d'expositions individuelles et collectives au Canada, en France, à la République tchèque et au Japon.

Emily Jan est une sculptrice montréalaise originaire de San Francisco. Elle a présenté son travail dans une multitude de centres d'artistes et de galeries à travers le Canada. Elle est récipiendaire de la bourse d'accompagnement du M.A.I. pour 2014-2015 et sera artiste en résidence du Clipperton Project en 2015. En 2011, elle a reçu un prix à la 6^e International Biennial of Contemporary Textile Art (WTA - Aire).

D'Arcy Wilson est une artiste interdisciplinaire. Ses projets l'ont amenée à collaborer avec des centres de sauvetage de la faune, des musées des sciences naturelles, des parcs nationaux et des chorales. Elle a effectué des résidences d'artistes et a exposé son travail à travers le Canada. Elle occupe actuellement un poste de chargé d'enseignement de peinture et de dessin à l'Université Memorial de Terre-Neuve.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Montréal

**NUIT
BLANCHE
À MONTRÉAL**